

mars 2023

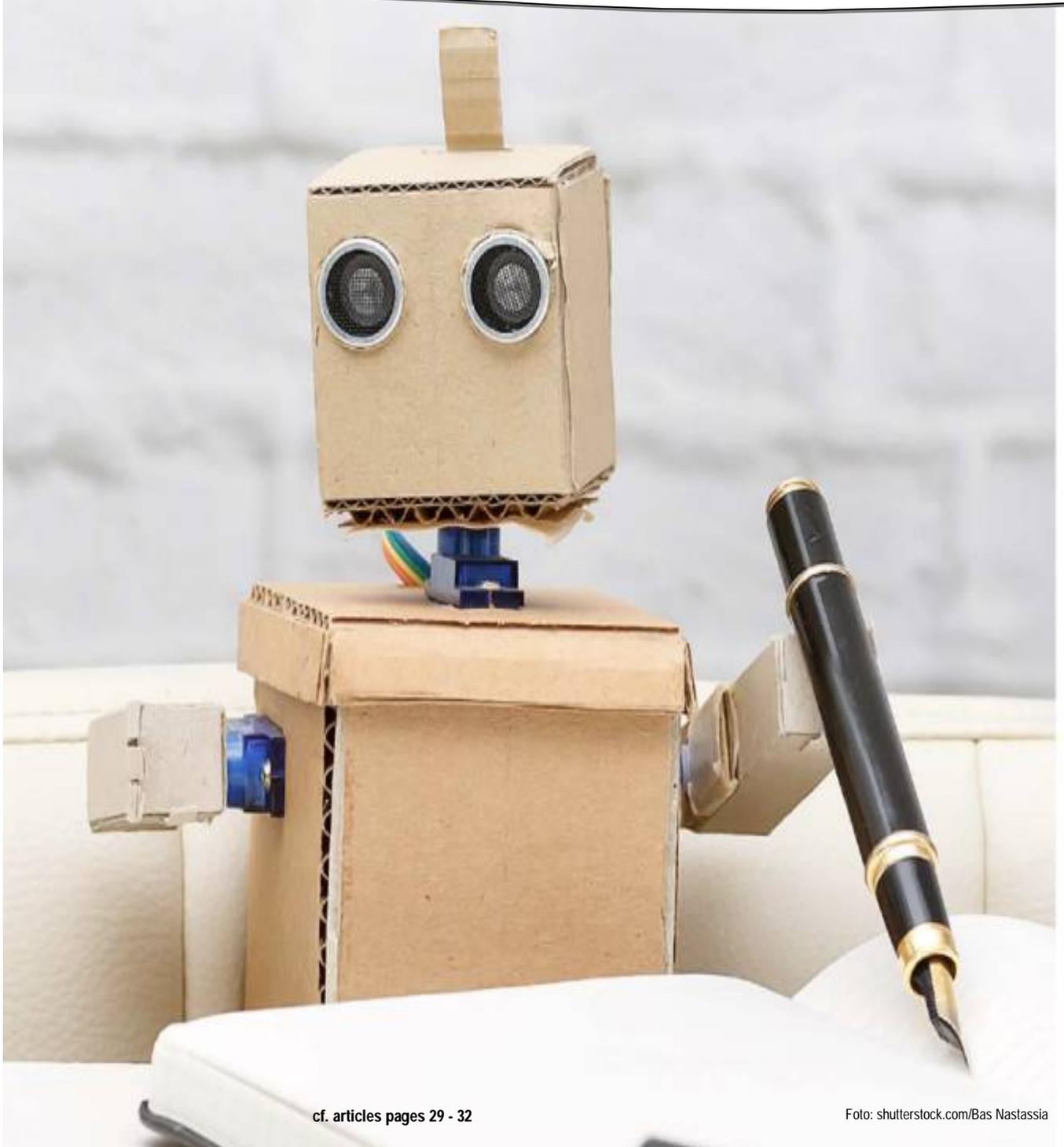
ALThEMA 96

L'AAL TMA aura
10 ANS!

en 2023

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

KI ! OK ? Oder KO ...



cf. articles pages 29 - 32

Foto: shutterstock.com/Bas Nastassia

... für die traditionelle Schulbildung?

*On n'est jamais trop **jeune**
pour faire partie des **Anciens** du LTMA*



*Soutenez-nous moralement
et financièrement !*

Cotisez pour l'année 2023

**en versant la somme de 20€
sur le compte de l'AALTMA asbl**

**BCEE LU38 0019 4255 2834 8000
avec la mention : **Cotisation 2023****

ou





Rapport de la réunion du Comité du 23 février 2023

présents : Romain Becker, André Drouet, Pierrette Koziol, Jeannot Scheer

excusés : Sandra Martinho, Carole Caligo, Peggy Nickels

1. Feedback AG et Cotisation 2023

AG du 3.2.2023 :

Nous avons pu constater avec satisfaction la présence de 3 membres du conseil communal, du directeur du LMA, ainsi que d'un nombre acceptable de membres.

Autour du pot de l'amitié, certains membres présents ont critiqué le fait que 350€ du don 2022 ont été utilisés pour acheter une cafetière pour les enseignants du lycée. Cela serait contradictoire avec les objectifs prévus pour l'utilisation des dons.

A l'avenir, nous promettons de respecter scrupuleusement nos propres objectifs, d'autant plus que depuis cette année scolaire nous gérons nous-mêmes les 2000€ mis à la disposition du LMA (cf. point 2).

Cotisation 2023

Les premiers appels à cotisation ont été envoyés et publiés dès le 5 février 2023. En moins d'un mois notre association compte déjà plus de 130 membres ayant versé leur cotisation pour 2023.

Un rappel sera envoyé fin mars 2023 avec l'avertissement que le numéro 97 du mois d'avril de notre bulletin AALTheMA sera le dernier à être envoyé aux membres de 2022 qui n'auraient pas d'ici-là renouvelé leur cotisation pour 2023.

2. Demande d'une aide financière du SePAS pour la famille d'un élève du lycée

Un élève d'une classe ACCU du LMA a eu le malheur d'abîmer son iPad scolaire, ce qui a valu à ses parents une facture de réparation du CGIE de 200€. Le SePAS du LMA s'est adressé à l'AALTMA pour demander si nous étions prêts à assumer le paiement d'une partie de la facture.

La famille, à savoir les parents avec 7 enfants sont des réfugiés syriens qui vivent actuellement dans un foyer. Ils bénéficient depuis peu du statut de protection internationale,

mais leur situation financière est loin d'être stable, et plutôt précaire.

Les membres de notre comité ont tout de suite été d'accord pour venir en aide à la famille et, avec le SePAS, nous avons convenu de payer 150€ de la facture, les parents payant la différence de 50€, ce que ces derniers viennent de faire ...

3. 10^e anniversaire de l'AALTMA

Pour les retrouvailles des membres fondateurs de l'AALTMA asbl, nous avons prévu provisoirement (en attendant confirmation) le samedi, 18 novembre 2023 et comme lieu le Home St. Hubert à Pétange. Sandra recontactera les ZChicas pour voir si la date leur convient. Un DJ pourrait clôturer ou accompagner la soirée. Une autre idée fut de demander à Carole, si elle voyait pour le dessert la possibilité de réaliser un gâteau en forme de l'ancien bâtiment du LTMA ou du célèbre escalier dans la cour de notre ancien lycée. Dès que nous aurons les confirmations nécessaires, nous enverrons une invitation aux membres fondateurs les informant du programme de la soirée et leur donnant la possibilité de se réserver cette date pour fêter notre 10^e anniversaire.

Une autre idée pour fêter notre 10^e anniversaire fut de réaliser une sorte d'exposition avec les Unes du bulletin AALTheMA, car cela illustrerait bien ce qui préoccupait notre association au cours des années 2013-2023, ainsi que l'actuel lycée et les gens de façon générale. On pourrait prévoir cette exposition dans le préau du LMA au mois de novembre 2023. De même, on pourrait projeter un numéro spécial du bulletin AALTheMA avec toutes ses Unes de novembre 2013 à novembre 2023, et peut-être également avec les rétrospectives sur nos activités au cours de cette décennie.

4. Visite(s) pour 2023

Comme dates possibles pour la visite du Musée de l'Ardoise à Haut-Martelange, nous avons retenu les samedis, 13 mai, 3 juin ou 10 juin. Comme restaurant du soir, on a pro-

posé un des deux nouveaux restaurants chinois à Pétange : Restaurant Yummi, 26 Rte de Luxembourg ou Restaurant SUSHI La piovine, 80a Rte de Luxembourg. Dès que nous saurons la date précise, une invitation avec tous les détails nécessaires sera envoyée à nos membres.

D'autres suggestions pour une visite ont été les suivantes :

La Nuits des contrebandiers à Beckerich
<https://www.visitluxembourg.com/fr/la-nuit-des-contrebandiers-ne-vous-laissez-pas-prendre-150-min>

Journée Draisines au Fond de Gras (29 avril 2023)
<https://petange.lu/events/journee-draisines-2023/>

Visite de la nouvelle station de traitement SEBES à Eschdorf
<https://sebes.lu/fr/actualite/nouvelle-station/>

5. Divers

WildAbricot, qui héberge notre site internet, nous a averti d'une hausse des prix de 25%, ce qui reviendra à environ 170€ de dépenses supplémentaires. Nous sommes prêts à payer cette somme, vu que ce site reste très important, puisqu'il héberge e.a. tous les bulletins *Aalthema* et des milliers de photos classées par ordre chronologique, ce qui continue à rester un atout majeur par rapport à *Facebook*.

**La prochaine réunion aura lieu
JEUDI, le 30 mars 2023**



Membres 2023 de l'AAltma a.s.b.l.

Nos membres au 1.3.2023

Les noms des membres 1-41 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :

42. ANTINORI Steve
43. ARPETTI Julien
44. ASSELBORN Roland
45. BABIC Eldina
46. BACKENDORF Jean-Claude
47. BALDELLI Marie-Marthe
48. BALDELLI Romain
49. BALLINGER Pascal
50. BAMBERG Patrice
51. BATTISTELLA Marco
52. BEAUCHAUD Laurent
53. BEAUMET Carlo
54. BECKER Fabienne
55. BECKER Romain
56. BERNARD Aly
57. BIVER Yves
58. BOMMERTZ Claude
59. BUCHEL Gaby
60. CARVALHO Susi
61. DAHM Raymond
62. DE JESUS Carlos
63. DIONYSIUS-GLODT Colette
64. DIVIS Martina
65. DOEMER Patrick
66. EHLERINGER Patrick
67. EICHER Carol
68. EWERT Marc
69. FISCH-KAISER Elisabeth
70. GAASCH Danny
71. GASPAR Jean-Luc
72. GERSON Alain
73. GRANDJEAN Céline
74. HAUPERT Sylvie

75. HENDEL Christine
76. HÉRIN Véra
77. HILD Charel
78. HILD-SCHMITZ Marianne
79. HILGERT Pascale
80. HOMA Jeanne
81. HOSCHEIT Jhemp
82. IACONO Alex
83. IACOVAZZI Christiane
84. KASEL Léon
85. KHABIRPOUR Fari
86. KIEFFER Simone
87. KIERSCH Gaby
88. KOCH Pascal
89. KRAUS Léon
90. LAMBORELLE Christiane
91. LEBON Anne-Marie
92. LECUIT Carlo
93. LICHTENBERGER Gilles
94. LINSTER Kevin
95. LOHEI David
96. LOUIS Michèle
97. LOUIS-JOST Sandra
98. MAJERUS Marianne
99. MEDER Charles
100. MEDER Françoise
101. MEGYIMORI Tom
102. MICHELS Jean-Marc
103. MORIS Claudine
104. MULLER Edgar
105. MULLER Jeannot
106. NOEL-EHLERINGER Suzette
107. PEIFFER Jérôme

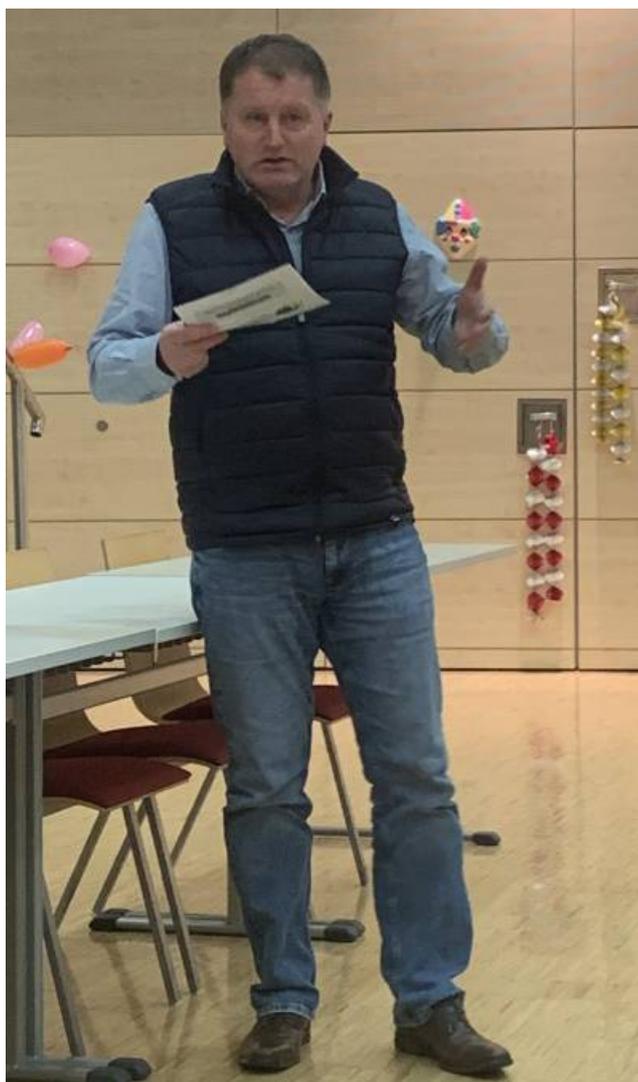
108. PEIFFER Mandy
109. PERRONE Toni
110. POULOT Monique
111. REDING Guy
112. REGNERY Armand
113. REISCH Mireille
114. SCHENTEN Shari
115. SCHERENTZ Carlo
116. SCHINTGEN-NICK Sonja
117. SCHMITZ Max
118. SCHWEITZER Denise
119. SEHL Annette

120. SIEBENALLER André
121. SINNER Alain
122. SPELLER Lex
123. THEISEN Laurence
124. WARINGO Michel
125. WARINGO Monique
126. WEBER Ady
127. WEISGERBER Marc
128. WENNER Roland
129. WOHL Fränky
130. WOLF Claudine
131. ZWICK Marco



AG du 3.2.2023 - Intervention de l'échevin Romain Mertzig

Addendum aux rapports publiés dans le n°95 du bulletin AALTheMA de février 2023.



Vers la fin de l'Assemblée Générale du 3.2.2023, l'échevin Romain Mertzig a pris la parole pour remercier l'AALTMA au nom du collège échevinal pour son travail de lien avec le lycée dont lui-même, ainsi que les conseillers communaux présents (Mme Maria Agostino et M. Romain Becker), sont d'anciens élèves. Il a insisté sur le plaisir de revenir dans le bâtiment et de se retrouver en présence du comité et il a également remercié le directeur pour la mise à disposition de la salle des fêtes.

Monsieur Mertzig a souligné l'importance que joue depuis toujours la solidarité au L(T)MA et il a remercié l'AALTMA pour ses dons en faveur des élèves actuels.

Il a en outre soulevé que le programme des activités proposées par l'association était toujours très intéressant, mais que malheureusement, il a toujours été empêché d'y participer. Il nous a également communiqué son grand intérêt pour un éventuel Revival de la *Schouldisco* et a terminé son intervention par l'expression de ses remerciements et a souhaité au comité bon courage pour l'avenir.

Avant la clôture de la séance par le président, Monsieur Mertzig a repris la parole pour évoquer une possible visite des nouvelles installations du SEBES d'Esch-sur-Sûre, dont les Portes Ouvertes auront lieu les 8 et 9 juillet 2023. Il nous a même gentiment proposé de nous aider à organiser une visite guidée en cas d'intérêt.



Partie 2 : Les années 2016 - 2017

19 février 2016

2^e Assemblée Générale au LTMA de Lamadelaine



Den Komitee fir 2016-2017 vun der AALTMMA besteet aus folgenden 13 Leit:

1. SCHEER Jeannot – President
2. HOLLERICH Hubert – Vizepresident
3. CALIGO Carole – Sekretärin
4. DROUET André - Trésorier
5. KASS Patrick – Webmaster a Gestionnaire vun de Memberen
6. BERDI Valerija – Editorialistin
7. MARTINHO Sandra – Correctrice vum AALthema asw.
8. SCHERENTZ Carlo – Event-Manager
9. REDING Christian – Event-Manager
10. DE JESUS Sandrine – Member
11. MARICATO Patrick – Member
12. NICKELS Peggy – Member
13. MORALES Francisco – Member

Verloss hun ons am Laaf vum Joer 2015 den Daniel LEINER an d’Nathalie ROSSO. D’Danielle KOLBACH gët weiderhin als Member opgelëscht, mee aus familiäre Grënn huet hat virgezinn, bis op weideres op Distanz ze goen. Als frei Matarbechterin hu mer och weiderhin d’Eldina BABIC, ons Fotografिन fir speziell Uläss.

7 mai 2016

Participation aux Portes Ouvertes du LTMA





18 juin 2016

Visite du Fonds Belval



septembre 2016

Souvenirs, souvenirs !

Notre webmaster termine de mettre en ligne plus de 4.000 photos-souvenirs de la vie au LTMA. Depuis septembre 2016 toutes ces photos, classées par ordre chronologique, peuvent être visionnées par nos membres :

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>



juillet 2016

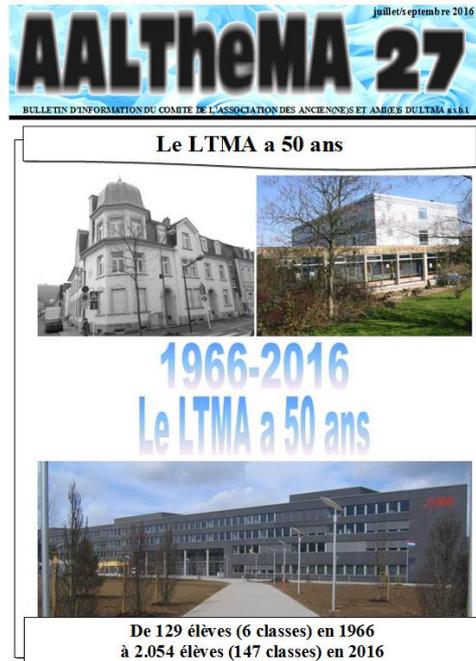
Hubert Hollerich démissionne de son poste de vice-président.

octobre 2016

Francisco Morales quitte le comité, **Patrick Kass** devient vice-président du comité et **Romain Becker** est coopté comme nouveau membre

2016-2017

Le 19 septembre 1966 eut lieu au LTMA (encore dénommé « Collège d'Enseignement Moyen » à l'époque) la première rentrée scolaire. En l'année scolaire 2016-2017, qui marque le 50^e anniversaire de notre lycée, l'AALThEMA décide de **proposer et d'initier des activités célébrant cet anniversaire ...**



décembre 2016

L'idée d'une **rétrospective sur l'actualité du et autour du LTMA à travers la Une des bulletins LTheMA du Comité des Enseignant(e)s de 1999 à 2013** est lancée dans l'AALTHEMA N° 30 de décembre 2016. Elle verra le jour de façon concrète plus tard lors de la soirée académique du 5 mai ...2018.



Ces Unes peuvent également être consultées sur notre site internet : <https://aaltma.wildapricot.org/page-18215>

9 décembre 2016

Participation à la fête de retrouvailles de la T3CM de 2004



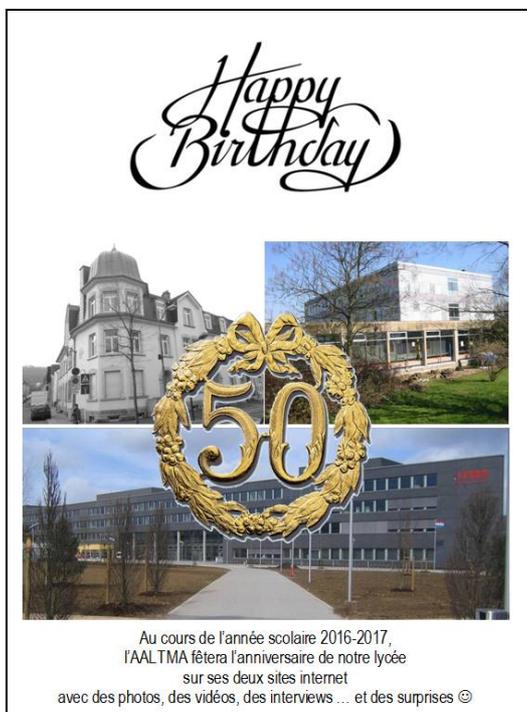
en 2016



et ... en 2004

janvier 2017

Dans l'AALTheMA 31 de janvier 2017, nous annonçons (comme la direction du lycée elle-même hésite à célébrer le 50^e anniversaire au cours de l'année scolaire 2016-2017) que l'AALTMA profitera de ses deux sites internet (Facebook et Homepage) pour **lancer des actions/activités ponctuelles pour mettre le focus sur le cinquantenaire de notre lycée.**



3 février 2017

3^e Assemblée Générale au LTMA de Lamadelaine



Charges et titres des membres du nouveau Comité 2017-2019



SCHEER Jeannot
président



KASS Patrick
vice-président



CALIGO Carole
secrétaire



DROUET André
trésorier



BECKER Romain



BERDI Valerija



MARTINHO Sandra



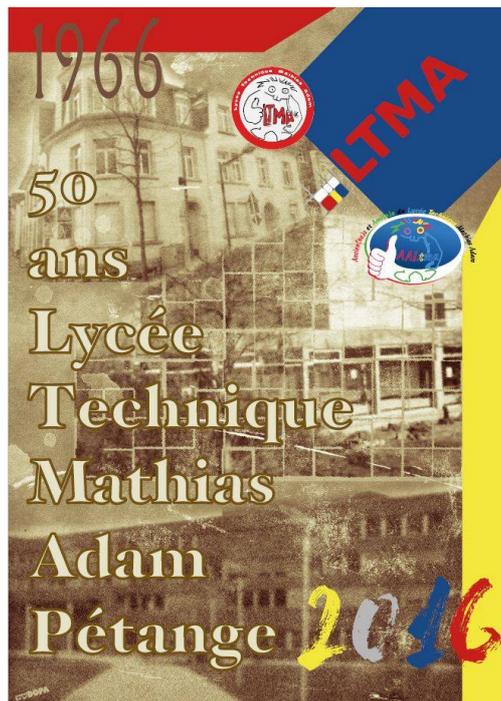
NICKELS Peggy



MARICATO Patrick

avril 2017

A l'occasion du 50^e anniversaire du LTMA, Patrick Doemer réalise une affiche



13 mai 2017

Participation aux Portes ouvertes du LTMA



MAACHT MAT!

Kommt eng 50 maachen!

A l'occasion du 50^e anniversaire, l'AALTMa vous propose de nous réunir dans la cour du LTMA-Lamadelaïne pour y former avec nos corps le nombre 50.

Un drone photographiera l'événement ... et si vous venez nombreux/ses, nous inviterons également la presse.

Répétons le succès de la dernière photo sur l'escalier de l'ancien bâtiment !!!

Samschdes, den 8. Juli 2017 um 11 Auer
am-Schoulhaff vum LTMA zu Lamadelaïne





photos: © Jérôme Peiffer



photo: © Jean-PierreEcker



photo : My Wort

8 juillet 2017

Visite guidée de la Mine de Fer à Hussigny-Godbrange



30 juillet 2017

Fête de retrouvailles de la 10^e TAC et 11^eTAC de 1994 au *Chalet Langwiss*



20 septembre 2017

50^e anniversaire du LTMA : « Eng legendär Schoul feiert Gebuertsdag » - Reportage vum Valerija Berdi vum 100,7 iwwert ons Aktioun « Kommt eng 50 maachen » mat Infoen an Interviewen.



<https://www.100komma7.lu/podcast/165270>

<https://www.100komma7.lu/article/kultur/eng-legendar-schoul-feiert-gebuertsdag>

9 septembre 2017

Pierrette Koziol, une ancienne élève de 1982 à 1986, et membre à l'époque du Comité des Élèves, est cooptée à l'unanimité par les membres du Comité de l'AALTMA.

16-17 décembre
2017

Participation au « Krëschtmaart au LTMA »





Nouvelles rubriques (plus ou moins) régulières qui se sont ajoutées dans l'AAlthema:

- **Le nouveau LTMA sur Facebook** : posts sur des activités du LTMA sur Facebook
- **AALTMA um Tour** : photos d'excursions et de visites organisées par notre association
- **Our T-Shirt on Tour** : photos de membres portant nos T-shirts lors de leurs voyages à travers le monde

Sans oublier les anciennes rubriques (déjà présentées antérieurement):

- **Rapports de nos réunions** (plus ou moins) mensuelles
- **Éditorial de Valerija Berdi** (dans *Aalthema* N°17, 18, 19, 20, 21, 22, 23 et 25)
- **Les beaux souvenirs ne meurent jamais !** (avec des photos d'événements du passé du lycée) : nous publierons la liste des événements dans un autre numéro de l'AAlthema
- **Photos de classe du passé** : nous publierons également la liste des photos de classe publiées dans un autre numéro de l'AAlthema
- **Wat as/wor am neien L(T)MA lass ?** (une liste des événements présentés au cours des années serait également intéressante)
- **Le nouveau lycée dans la presse /l'actualité** : articles sur le LTMA parus dans la presse (une liste serait intéressante)
- **Des ancien(ne)s qui nous ont quittés** - Avis de décès et photos-souvenirs d'anciens enseignants et élèves du lycée
- **Tolle Titel** : titres originaux de la presse luxembourgeoise
- **Pub ... pour** : publicité pour les œuvres d'anciens écrivains, artistes ... du LTMA
- **... jer svaka fotografija ima svoju priču (... car chaque photo a son histoire)**: photos d'Eldina Babic, photographe de l'AALTMA
- **R.E.D. - Älter, Härter, Besser** : rubrique présentant des articles d'anciens enseignants ou élèves dans la presse.
- Au cours de nos 10 années d'existence, **plus de 12.800 photos ont été publiées** dans notre bulletin *AALTHEMA* et, avant tout, sur *Facebook* (<https://www.facebook.com/groups/aaltma>) et notre *site Internet* (<https://aaltma.wildapricot.org/>)

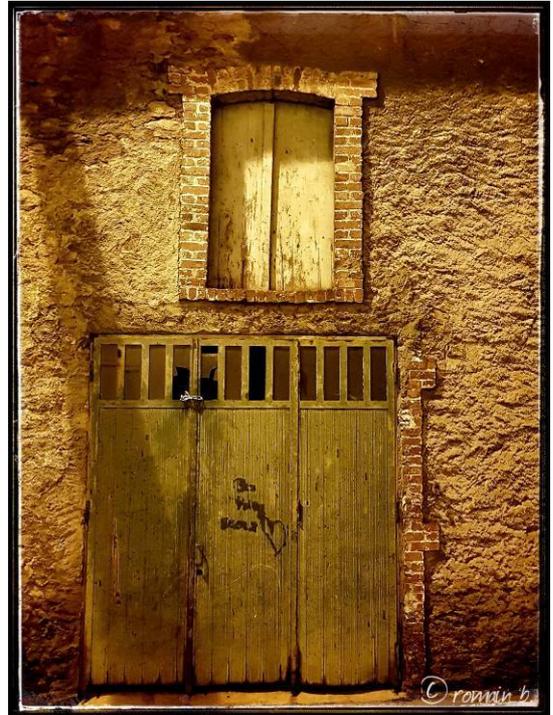
La 3^e partie de la rétrospective (années 2018-2019) suivra dans le prochain bulletin.



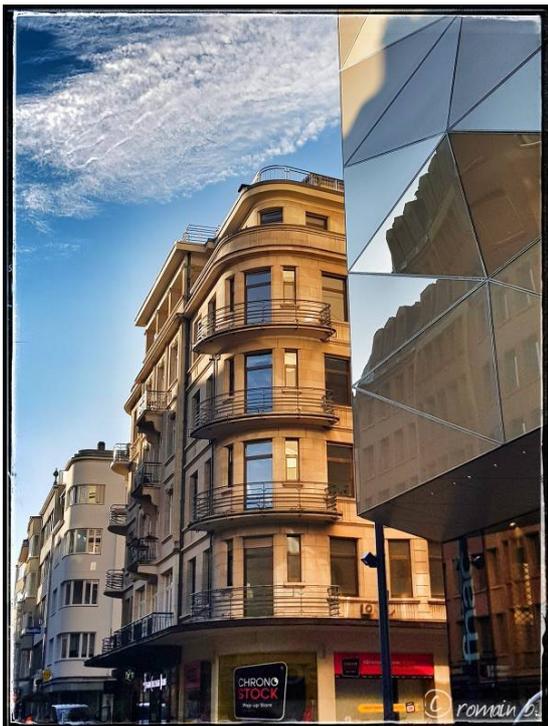
Den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker



... telling us something



.... .. am Maschtepullswee...



... old and new under the same sky



... moies fréi an de Rotondes



Photos de classes du passé (1)



5°C 1972-1973

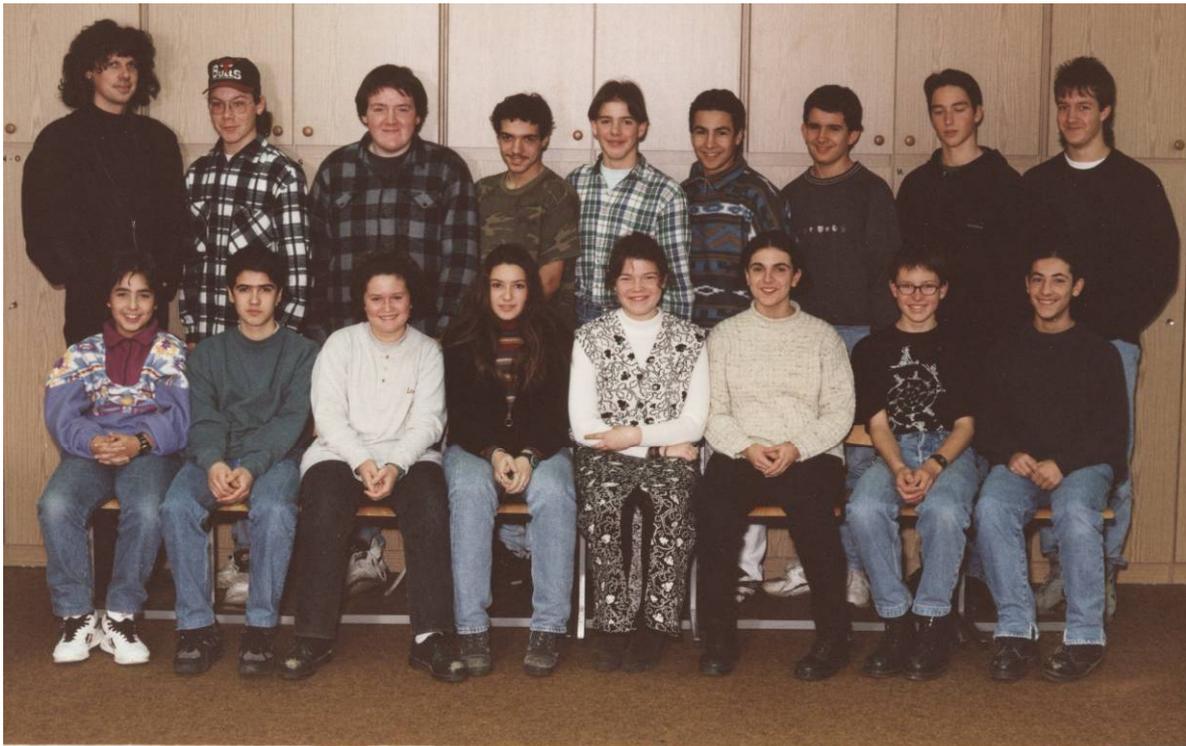


5°D 1972-1973





Photos de classes du passé (2)



Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Thill Klasse 8P2
Obere Reihe v. l. 1 Jeff Thill 2 Steve Benz 3 Laurent Raach 4 Victor Nunes 5 Jeff Becker 6 Filipe De Almeida 7 Filipe Gomes
8 Dany Reinard 9 Lux Breser **Untere Reihe v. l. 1** Marthino Garcia 2 David Bei 3 Marcelle Fend 4 Marina Macri 5 Stéphanie Fontana
6 Nadia Da Conceicao 7 Herve Wohl 8 Gian-Carlos Messina

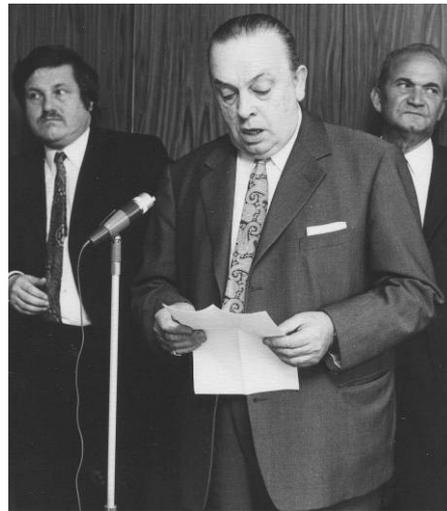


Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Dhur Klasse 9POLY2
Obere Reihe v. l. 1 Herr Guy Dhur 2 Serge Ferber 3 Helder De Sousa 4 Gilles Knerr 5 Frank Dubla 6 David Siedler 7 Christian Hügel
Mittlere Reihe v. l. 1 Monica Braconnier 2 Suzana Cordeiro 3 Cindy Rodenbour 4 Christian Niro 5 Manuela Martin 6 Christina Alves
Untere Reihe v. l. 1 Fernand Wagner 2 Yves Sousa 3 Guiliano Abate 4 Carlos Santos



Des souvenirs qui ne meurent jamais ! (1)

Fête de clôture de 1973



Reg. à dr: Thill, Rau, Meder, Kirsch, Hauptert, Kaiser, Hermes, Müller



De g. a. di: Theis, Goergen, Beffort, Thoma, Bechet, Thill, Rau









VOUS TROUVEZ BEAUCOUP D'AUTRES PHOTOS
DANS LA SECTION „SOUVENIRS“ DE NOTRE SITE INTERNET

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

... DANS LE NUMÉRO SUIVANT IL Y AURA DES PHOTOS
DE LA FÊTE DE CLÔTURE DE 1974

Activités sportives de l'année 1974-1975



Championnat LASEL en football. Notre équipe finaliste.
De gauche à droite, accroupi : Nico Hastert, Mario Geronzi, Adrien Koster, Gilbert Schmitz, Raymond Specchio, Marco Back
debout : Nico Zenner, Romain Pedinotti, Julien Mertz, Jeannot Halsdorf, Jacques Pollarini, Marco Schlungs, Romain Muller.



Lors de notre 6e Fête Sportive : la tribune .



Lors de notre 6e Fête Sportive : Les participants à la course d'endurance. De gauche à droite, accroupi : Renata Santini, Patricia Breyer, Danielle Sassel, Ginette Bortolussi, Maryse Staes, Monique Lallemand ; debout Laurent Houdremont, Serge Jentgen, Pascal Mischo, Jean-Claude Feller, Pascal Vilvens' René Weyland.



Lors de notre 6e Fête Sportive : L'équipe de football des enseignants. De gauche à droite, accroupi : Emile Angel, Zénon Bernard, Jean Huss, Jean Faber, Hubert Eschette, Jean-Paul Betz; debout : Armand Thill, André Millim, Armand Wagner, Mars Klein, Jean Portante, Michel Kiersch, André Welfring.



Lors de notre 6e Fête Sportive : L'équipe de football des élèves. De gauche à droite, accroupi : Marco Back, Alain Gantrel, Gaston Goerend, Jean-Paul Gennari, Romain Tix ; debout : Gilbert Schmitz, Aly Schambourg, Jeannot Halsdorf, Jacques Poliarini, Julien Mertz, Romain Pedinotti.



Lors de notre Fête de Clôture. L'administrateur sportif Jean Faber remet un cadeau d'adieu à Mme Alice Doemer-Kayser, qui a bien mérité et du Collège et du sport étudiantin.

Illustrations : Jean Faber et Josy Perrard

Source de cette contribution :
Annuaire 1974-1975 de l'Association Sportive Estudiantine du Collège de Pétange



Racisme ordinaire



L'autre jour dans le bus, j'ai assisté à une scène de racisme malheureusement trop ordinaire. Devant moi étaient assis deux ploucs consanguins anémiés en treillis militaire. Ils parlaient fort de «femelles en chaleur», d'étrangers voleurs, violeurs, profiteurs à qui «l'État donne tout, alors que nous, on n'a rien» et qui peuvent se payer les derniers smartphones, des baskets neuves et de grosses voitures. Deux clichés ambulants dans un bus, fruits de générations d'imbéciles pas heureux et très complexés.

J'ai hésité à leur demander de baisser d'un ton, mais j'ai préféré garder le nez bien emmitoufflé dans mon écharpe parfumée tellement les deux gars étaient puants dans tous les sens du terme. Ça sentait le tabac froid, la crasse, les cheveux gras, la transpiration, la vieille binouze et le cérumen. Et alors que je pensais que plus rien ne

pourrait plus m'étonner, le plus bavard s'est plaint d'une mauvaise odeur après qu'un jeune papa d'origine africaine et son adorable bambin sont entrés dans le bus. La misère sociale à son paroxysme. Cela dépasse la bêtise. Face à une menace, à une réalité que l'on ne contrôle pas ou que l'on ne comprend pas, on cherche des boucs émissaires et on jongle avec les stéréotypes pour s'éloigner de sa propre médiocrité. Les deux charmants passagers cumulaient à peu près toutes les tares et pourtant, ils jouaient aux coqs toxiques sur leur tas de fumier. Pauvres d'eux, condamnés à l'amertume perpétuelle et à s'isoler entre bas du front. Je suis descendue du bus en même temps que le papa et son fils. Ma vie a continué. Celle du papa et de son fils aussi. Mais entendre les mêmes conneries depuis des décennies est fatigant. Comme il est triste de constater que la bêtise est sans fin et s'inscrit dans nos ADN. On est bien peu de chose face à ceux qui la pratiquent. Je retiens juste ceci : on est tous égaux face aux imbéciles parce qu'on est différents d'eux. Parce qu'on ne pense pas comme eux. Et ça, c'est vachement chouette!

SOPHIE KIEFFER *
ÉDITORIAL
LE QUOTIDIEN, 31.1.2023

* ancienne élève du LTMA





A l'ombre du silence



Le premier ministre israélien Benyamin Netanyahou et le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben Gvir sur les lieux de l'attaque meurtrière à Jérusalem-Est. (Photo: Oren Ziv/dpa)

Il y a, dans la danse macabre des injustices du monde, les inacceptables et les autres qu'on enterre à l'ombre du silence.

Parmi les premières figure l'invasion de l'Ukraine et l'occupation d'une partie de son territoire par l'armée russe. Les instances internationales, l'ONU en tête, l'ayant jugée, à juste titre, contraire au droit international, les puissances militaires occidentales ne se sont pas contentées de cris d'indignation : elles ont décidé des sanctions économiques contre la Russie, mais ont également envoyé très vite des armes de plus en plus sophistiquées pour permettre aux Ukrainiens de résister et, pourquoi pas, de repousser l'invasion. On a tracé une ligne rouge : une telle agression contre un peuple est considérée comme une injustice inacceptable.

Sauf qu'en Palestine, une autre occupation, une autre agression contre un peuple, qui elle dure depuis bien plus longtemps, et qui est elle aussi mise au pilori par les instances internationales, n'a, à ce jour, pas appelé la même réponse contre l'agresseur. Au contraire. Ceux-là-même qui sanctionnent la Russie, soutiennent cette fois-ci l'agresseur qu'est l'État d'Israël, et quand l'agressé riposte il est taxé de terroriste. Un agresseur qui, je le répète, est sous le coup de multiples résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, lui enjoignant de cesser l'occupation et la colonisation.

L'une d'entre elles, la résolution 446 du 22 mars 1979, résume bien l'état d'esprit du Conseil de

sécurité. Après avoir „considéré que la politique et les pratiques israéliennes consistant à établir des colonies de peuplement dans les territoires palestiniens et autres territoires arabes occupés depuis 1967 n'ont aucune validité en droit [...]“ elle „demande une fois encore à Israël, en tant que Puissance occupante [...] de s'abstenir de toute mesure qui modifierait le statut juridique et le caractère géographique des territoires arabes occupés depuis 1967, y compris Jérusalem, [...] et, en particulier, de ne pas transférer des éléments de sa propre population civile dans les territoires arabes occupés“.



(Photo: Oren Ziv/dpa)

Chaque mot est scrupuleusement pesé, afin qu'aucun des membres permanents du Conseil de sécurité n'y oppose son veto. Tous s'accordent pour dire qu'Israël est bel et bien une „Puissance occupante“. On se dit alors qu'aux constats suivront les actes. Or, dans la suite, la résolution „créé une commission [...] qui sera chargée d'étudier la situation“.

Bien des résolutions plus tard, l'État d'Israël, se sachant intouchable, est allé beaucoup plus loin dans sa politique d'occupation et d'agression. Et aujourd'hui, alors qu'un gouvernement „ultrareligieux et quasi fasciste“ – c'est le quotidien israélien Haaretz qui a utilisé ces termes au lendemain des législatives du 1er novembre 2022 – est en place, les choses prennent de nouveau des tournures dramatiques dans les territoires occupés.

Depuis début janvier, il ne se passe pas un jour sans que des Palestiniens ne soient tués par des soldats se sentant couverts par le gouvernement. Entre autres, mais pas seulement, par le ministre de la Sécurité nationale Itamar Ben Gvir, un suprémaciste juif revendiqué et colon musclé qui n'en est pas à une provocation près: il l'a redémontré le 3 janvier en allant parader sur l'Esplanade des Mosquées, à Jérusalem, là même où, en septembre 2000, un certain Sharon avait mis le feu aux poudres.

Et pendant que sont écrites ces lignes, le jeudi 26 janvier donc, le raid brutal des soldats israéliens contre le camp de réfugiés de Jénine a fait monter le degré de l'escalade dans l'oppression de plusieurs crans. Neuf Palestiniens ont été tués, les blessés se comptent par dizaines.

Bien sûr l'opinion publique s'en offusquera alors que les secouristes fouillent dans les décombres de Jénine. Bien sûr les autorités israéliennes diront qu'ils ne dirigeaient pas leurs tirs mortels contre des civils mais des djihadistes. Et peut-être même qu'une énième résolution de l'ONU sera votée. Mais qui votera des sanctions et les

appliquera ? Et qui aidera les Palestiniens à se défendre contre l'occupant ? L'heure, pour tous les gouvernements qui se veulent justes, y compris le nôtre, est à l'heure des choix: continuer de soutenir l'occupant ou le pousser, comme on le fait avec la Russie, à mettre un terme à l'occupation, telle est désormais la question.

Postscriptum : Neuf familles palestiniennes pleurent leurs morts à Jénine, sept familles israéliennes les leurs à Jérusalem-Est, et chacune de ces morts est une mort de trop. Joe Biden a cependant taxé la tuerie de Jérusalem „d'attaque contre la civilisation“. De celle de Jénine, son administration s'est contentée de dire qu'elle est „regrettable“. L'injustice encore.



JEAN PORTANTE (*)

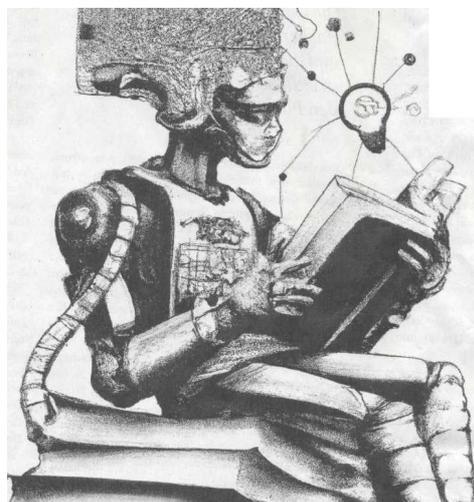
TAGEBLATT, 30.1.2023

(Un monde immonde - Quelques notes sur la danse macabre des injustices du monde)

(*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AU LTMA

Maschinelles Lernen

Am Beispiel ChatGPT zeigt sich einmal mehr, wie Bildung der Technologie hinterherhinkt. Der Umgang mit Künstlicher Intelligenz stellt schulische Institutionen vor grundlegende Herausforderungen.



Alle im selben Bot

Wird ChatGPT3 dazu aufgefordert, einen Artikel im Stil des *Land* zu verfassen spuckt er innerhalb weniger Sekunden einen drögen Text zu den Fortschritten und Herausforderungen des Landes Luxemburg aus, den wir Ihnen an diese Stelle ersparen. Die Maschine hat nicht genug Daten aus der Zeitung zur Verfügung, um der Aufgabe gerecht zu werden. Die neuronalen Simulationen die der Roboter namens ChatGPT3 aus dem Unternehmen OpenAI mithilfe von Künstlicher Intelligenz (KI) erzeugt, rangieren jedoch von der Lösung komplexer Matheprobleme zu Computercode, literarischen Analysen und Einschätzungen zum Stand der europäischen Digitalwirtschaft. Zehn Milliarden Dollar wird Microsoft in den Roboter investieren, der seit seinem Erscheinen im November 2022 für Diskussionen und nicht minder Angst und Schrecken sorgt. Denn die Künstliche Intelligenz scheint mit



Lu ailleurs (3)

ChatGPT3, Teil der sogenannten *generative artificial intelligence*, einen neuen, vorläufigen Zenit erreicht zu haben.

Die Urteile über die Performance der Software fallen je nach Aufgabe und Kommentator von „faszinierend“, „ein *Gamechanger*“, über „enttäuschend“ weil zu „relativierend“ bis hin zu „fehlerhaft“ aus. Das Programm collagiert aus Online-Dokumenten, Webseiten und Büchern in Sekunden Neues - und das oft auf höchstem Niveau, auch was Rechtschreibung und Grammatik angeht. Fest steht, dass diese Art von Textproduktion eine Wende im Fortschritt der Technologie einleitet. In der Europäischen Union soll bis Frühjahr 2024 ein gesetzlicher Rahmen geschaffen werden, um die Grenzen von Künstlicher Intelligenz, die Risiken präsentiert, festzulegen. Vor allem für die Bildung stellen sich nämlich eine Reihe grundlegender Fragen. Manche Institutionen reagierten mit der eisernen Faust: In Australien haben acht Universitäten die Software verboten; von New Yorks Schulen wurde die Nutzung des Programms ebenso verboten. In den Vereinigten Staaten, wo es bereits Studentenbetrug durch ChatGPT gab, vernetzen sich Universitäten zu Task-Forces, die den Umgang damit diskutieren wollen, etwa wie sich das Abfragen von Wissen durch texterzeugende KI verändern wird.

The Limits of Control

Einer unwissenden luxemburgischen Englischlehrerin, der wir die Antworten zur Fragestellung des *Englisch-Premièresexamen* aus dem Jahr 2019 der Sektion A zu *Macbeth* und *A Handmaid's Tale* vorgelegt haben, benotet die Leistung von ChatGPT zwischen gut und sehr gut. Der Essay, der über das kanonisierte Shakespeare-Werk geschrieben werden musste, indem Schüler/innen anhand von textlichen Elementen das Übernatürliche im Theaterstück illustrieren sollten, und für den sie maximal 30 Punkte bekommen konnten, sei „sprachlich sehr gut und inhaltlich fundiert“, so das Feedback der Lehrkraft. Dass der Text von einer Maschine geschrieben wurde, ist ihr nicht aufgefallen. Nach Aufdecken merkt sie allerdings an, die Sprache habe eher nach einem Muttersprachler geklungen.

Gegensoftwares sollen auch in Luxemburg genutzt werden, um zu kontrollieren, ob ein Text eventuell mit KI geschrieben wurde. Sie sind noch nicht besonders fortgeschritten. Im Falle des ChatGPT-Englischexamens urteilt die App

ChatZero, die von einem Princeton-Student entwickelt wurde: „Your text is most likely human written but there are some sentences with low perplexities“. Und fügt hinzu: „The nature of AI-generated content is changing constantly. While we build more robust models for GPTZero, we recommend that educators take these results as one of many pieces in a holistic assessment of student work.“ Ein Katz-und-Maus Spiel: ChatGPT und seine Kontrollorgane werden zeitgleich besser. (Das Bildungsministerium arbeitet gerade an einem zeitnahen Newsletter, um das Lehrpersonal über die KI-Apps und ihre Kontrolloptionen zu informieren.)

Vorsicht und Skepsis sind mehr als angebracht. Denn ChatGPT arbeitet mit Plausibilitäten, also Wahrscheinlichkeiten, und integriert so eben auch Fake News, die im Internet zirkulieren, in seine Antworten. Die Gefahr geht auch von anderen, spezialisierteren KI-Applikationen aus, die den Rechercheaufwand eines Wissenschaftlers zwar bedeutend erleichtern, mitunter aber auch inkorrekte Daten enthalten - ein Teufelskreis.

Copy Paste

Bei den Bildungsakteuren in Luxemburg herrscht insgesamt Einigkeit, dass ein Verbot keine Lösung darstellt. „Wir müssen akzeptieren, dass KI die Art und Weise, wie wir die Arbeiten der Studenten bewerten werden, verändern wird“, sagt Catherine Léglu, Vizerektorin an der Uni Luxemburg. Es sei zu früh, um genau zu sagen wie, allerdings stelle sie sich vor, dass in Zukunft mündliche Examen, Präsentationen und laufende Kontrolle wichtiger werden. „Wenn wir uns auf das Engagement des Studenten konzentrieren, und aus einer reinen Dissertationsoptik herauskommen, wird es klappen“. Man könne KI live benutzen, um Applikationen wie ChatGPT gemeinsam kritisch zu hinterfragen, sie also in den Unterricht einbinden, um ihre Chancen und Probleme zu verstehen und einen bewussten Umgang damit zu ermöglichen. Catherine Léglu sieht die Institutionen klar in der Verantwortung, die jungen Erwachsenen und Schüler/innen in einem kritischen Umgang mit der KI zu unterstützen und so ihre Reflexion zu stärken. An der Uni wird indes über digitale Ethik nachgedacht, und Forschungsgruppen werten die Antworten von KI-Tools wie ChatGPT gezielt auf Originalität und Logik aus, um sie besser einzuschätzen. Und die Richtlinien, die akademischen Betrug

definieren, werden gerade aktualisiert, um KI zu beinhalten.

Auch in Sekundärschulen wird bereits informell über das Thema gesprochen. Raoul Scholtes von der Féduse bestätigt, das Bewusstsein darüber steige unter Sekundarlehrer/innen. „Nach dem Taschenrechner, dem Internet und Copy Paste kommt hier ein weiteres Mittel, mit dem wir zu-rechtkommen müssen“, sagt er. Das Bildungssystem passe sich dem Wandel nicht schnell genug an, und das Lehrpersonal müsse durch die rasanten technologischen Fortschritte „ewige Aufmerksamkeit und Anpassung“ an den Tag legen. In den Prüfungssituationen der Sekundärschule saßen Schüler mit „Blatt, Stift und Gehirn“ im Saal, sodass dort kein Betrugsrisiko bestünde.

Im Fach *Digital Sciences*, das zur *Reentrée* 2024 flächendeckend ab 7^e bis 5^e eingeführt wird, wird KI thematisiert. Mike Dostert, verantwortlich für die Schulentwicklung und Mathelehrer am Lycée Aline Mayrisch, erklärt, künstlich erzeugte Texte seien dann auf der 5^e vorgesehen. Projektarbeit, bei der die Schüler verschiedene KI-Applikationen recherchieren und kennenlernen, gebe es an dieser Schule schon, doch das Bewusstsein bei den Schüler/innen sei noch nicht besonders groß. In seinen eigenen Mathekursen auf den hohen Klassen integriert er mathematische KI-Applikationen schon seit Jahren, um den Schüler/innen beizubringen, Resultate zu kontrollieren. „Der Diskurs um KI stellt eine große Herausforderung dar, denn der Trend geht natürlich zu *Ich muss das nicht mehr lernen, die Maschine macht das schon*“. Wie die Wissensvermittlung der Zukunft wohl aussehen wird, wenn ein Roboter den Praxisexamen, der jemanden an der Yale Universität dazu befähigt, in den USA Medizin auszuüben, ohne Weiteres schafft? Wie diese Umwälzung nicht nur den Bildungsbereich, sondern die Gesellschaft verändern wird, diese Fragen und ihre Antworten muten sich bisher nur die wenigsten zu - sicherlich auch, weil sie so ungreifbar erscheinen. Dass es bei banalen Hausaufgaben immer weniger um ein Resultat gehen kann, das ohne Erklärung abgegeben wird, scheint im Vergleich weniger bedeutsam.

Hölderlin

„Es wird immer schwieriger werden, einem Schüler zu erklären, dass er eine Klasse nicht geschafft hat, weil er die französischen Grammati-

kendungen nicht kann“, sagt Lex Folscheid, erster Regierungsberater im Bildungsministerium. Natürlich gebe es keine Kompetenzen ohne Wissen, und in zehn bis fünfzehn Jahren sei jeder Kurs ein Stück weit *digital science*. Das Ministerium aber will im Gegenzug zum rasanten Tech-Fortschritt neben Coding die sogenannten vier Ks stärken: Kritisches Denken, Kreativität, Kommunikation und Kollaboration. Dies seien urmenschliche Kompetenzen, und das Ideal einer humanistischen Bildung sei nach wie vor von größter Bedeutung, entgegnet Lex Folscheid. Auch wenn automatisierte Prozesse den Menschen in Zukunft in vielen Bereichen ersetzen würden, „bilden wir nicht für den Arbeitsmarkt aus, sondern für einen starken Menschen und einen starken Bürger“. Zu dieser Kompetenzentwicklung gehöre eben auch, sich länger mit einem Hölderlin-Gedicht zu befassen. Ein Back-to-the-roots, um der maschinengetriebenen Seelenlosigkeit zu trotzen.

An den mannigfachen Reaktionen der Menschen auf ChatGPT zeigt sich jedenfalls die Essenz des Menschseins im Wechsel zwischen Besorgnis und freudiger Spielerei. Die zahlreichen Versuche, die User/innen an den Tag legen, um das Programm einzuschätzen, zu überlisten, seine Grenzen auszuloten und aufzuzeigen, sind auch eine Art Versicherung von uns an uns selbst, dass wir ihm immer noch „überlegen“ sind, dass wir noch nicht ganz obsolet geworden sind in unseren geistigen Tätigkeiten als Reporter/innen, Sachbearbeiter, Mathelehrer oder Reiseführer, während wir immer intensiver mit Maschinen koexistieren. Da es in der Natur der KI liegt, dass sie sich stets verbessert, dürften wir dieses Gefühl wohl nur auf Zeit gepachtet haben. OpenAI wird bald die nächste, bessere Version von ChatGPT vorstellen: ChatGPT4, und Google hat einen Roboterrivalen in der Form von LaMDA erschaffen. Ein Mensch wird es immer noch nicht sein. Konfrontiert mit einem Song, der von ChatGPT in Nick-Cave-Manier geschrieben wurde, hielt Nick Cave treffend fest: „ChatGPT's melancholy role is that it is destined to imitate and can never have an authentic human experience, no matter how devalued and inconsequential the human experience may in time become.“

SARAH PEPIN

(LAND, 3.2.2023)



Chat GPT ist der aktuell beste Chatbot, den es zu finden gibt. Der Bot und natürlich künstliche Intelligenz im Allgemeinen hat das Potenzial die Art und Weise, wie wir zu Bildungsinhalten kommen grundlegend zu verändern. Die kostenlose Software öffnet Türen und zeigt, wozu künstliche Intelligenz fähig ist. Doch das ist nur der Anfang. Die schier unendlichen Möglichkeiten, die die künstliche Intelligenz bietet, werden zu einer nachhaltigen Veränderung des Lehren und Lernens der Zukunft führen.

Die ganze Thematik rund um künstliche Intelligenzen ist aber gruselig und faszinierend gleichermaßen. Unser Bildungswesen wird sich intensiv mit diesem neuen „Player“ beschäftigen müssen und

entsprechende Maßnahmen treffen müssen. Die Software im schulischen Kontext komplett zu verbieten, halte ich allerdings für den komplett falschen Weg. Stattdessen würden die Jugendlichen die KI dann einfach zuhause nutzen. Viel wichtiger wäre es, die Schüler*innen entsprechend über die neuen Möglichkeiten der App zu informieren und auf die Chancen und Risiken hinzuweisen. [6]

In der momentanen Version (Jänner 2023) eignet sich die Software ideal dazu, um sich Wissen zu einem bestimmten Thema anzueignen, komplexe Texte zu vereinfachen oder Arbeitsschritte (z.B. bei der Programmierung) zu beschleunigen. Für Plagiate aller Art eignet sich Chat GPT momentan aufgrund fehlender Quellenangaben nicht.

Außerdem würde mir das als Deutschlehrer schon sofort auffallen, wenn meine Schüler*innen mit den hochgestochenen, generierten Texten von Chat GPT daherkommen würden. Das ist dann eben genauso, als würden sie einfach eine Text von einer Website oder aus Google kopieren. Auch was die angesprochene Kreativität angeht (Geschichten und Texte automatisch generieren lassen) wird der Mensch noch lange die Oberhand gegenüber einer Maschine behalten.

Auch aufgrund der (momentan) noch fehlenden Quellenangaben sind die Informationen, die Chat GPT ausspuckt mit äußerster Vorsicht zu genießen. Gerade was „Beratungen“ und Empfehlungen des Chatbots betrifft, darf einer künstlichen Intelligenz nicht einfach blindlings vertraut werden.

Momentan kann niemand vorhersagen, was die Zukunft der künstlichen Intelligenz noch bringen wird. Ich muss bei dieser Thematik auf jeden Fall immer an folgendes Zitat von Stephen Hawking denken: **„Die Entwicklung künstlicher Intelligenz könnte entweder das Schlimmste oder das Beste sein, was den Menschen passiert ist.“**

<https://www.thomasfelzmann.at/chatgpt-chancen-und-risiken-fuer-den-unterricht/>

Wer keine Lust auf Hausaufgaben hat, kann ChatGPT den Text schreiben lassen

Es liegt in der Verantwortung des Schülers und der Bildungseinrichtung, die akademische Integrität zu gewährleisten

ChatGPT Sprachmodell

Ich schreibe einen Artikel für eine Tageszeitung über ChatGPT und will einen Screenshot von diesem Programm machen. Schreib etwas, das ich screenshoten kann.

"ChatGPT: Das fortschrittliche Sprachverarbeitungsmodell von OpenAI. Mit seiner Fähigkeit, menschenähnlichen Text zu verstehen und zu generieren, revolutioniert es die Art, wie wir mit Sprache interagieren."

Ich schreibe darüber, dass Schüler ChatGPT benutzen, um ihre Hausaufgaben zu schreiben. Wie sollte der Titel dieses Zeitungsartikels lauten?

"ChatGPT hilft Schülern bei der Erstellung von Hausaufgaben: ein neues Tool im Unterrichtsaltag"

Da muss noch mehr Clickbait rein.

"Schluss mit mühevollen Hausaufgaben: Schüler entdecken die Zeitersparnis durch ChatGPT"

ChatGPT nimmt auch Verbesserungsvorschläge wahr

Foto: Pixabay

Screenshot: ChatGPT



Gegen den Zynismus „besorgter Friedensbürger“

*Es gibt nur einen Schuldigen an diesem Krieg:
das russische Regime unter Putin*



Foto: AFP

In den 1930er Jahren machte Nazideutschland sich die Angst der Alliierten vor einem erneuten großen Krieg zu Nutze um, mit Hilfe ihres Zauderns, sich zuerst die Tschechoslowakei und dann Österreich einzuverleiben. Sogar beim Angriff auf Polen konnte es auf die Zögerlichkeit Frankreichs setzen, das, anstatt die momentane militärische Schwäche Nazideutschlands an seiner Westgrenze auszunutzen, glaubte, sich hinter der Maginotlinie verschanzen zu müssen.

Auf eine solche Zögerlichkeit des Westens setzen auch die Faschisten Putin und Lawrow. Letzterer verbreitet mantraartig die Lüge, dass der Westen an einem eventuellen Ausbruch des 3. Weltkrieges Schuld sei, wenn er (weiterhin) die Ukraine (mit Waffen) unterstütze. Dies soll die Bevölkerungen der demokratischen Staaten verunsichern, um ihre Bereitschaft die Ukraine zu unterstützen zu beenden. Diese „Botschaft“ nimmt die Autorin des Leserbriefes vom 28. Januar auf, um damit Stimmung gegen eben diese Unterstützung zu machen. Sie fordert zugleich, dass der Aggressor Teile der geraubten Gebiete behalten könne. Ihre zynischste Aussage ist allerdings die Forderung, dass es der ukrainische Präsident sei, der gegenüber dem Russland nachgeben müsse und die Unterstellung, dass es die Ukraine sei, die Friedensgespräche blockiere. Dies ist nichts anderes als eine skandalöse Umkehrung der Kriegsschuldfrage!

Solche Leserbriefschreiber und Leserbriefschreiberinnen geben sich als „besorgte Friedensbürger“, agieren in Wahrheit aber als Deckmantel der russischen Faschisten, mit dem Ziel, in „besonnenem Ton“ Propagandalügen des Aggressors zu verbreiten und so, tröpfchenweise, die öffentliche Meinung zugunsten Russlands zu beeinflussen. Sie verlieren kein Wort über die Bombardierung der Zivilbevölkerung, von Krankenhäusern und Schulen durch Russland; nichts über die russischen Kriegsverbrechen, z. B. in Butscha. Ihr Zynismus ist zum sich Übergeben! Die einzige Garantie, weitere russische Aggressionen, und somit die potenzielle Gefahr eines Weltkrieges zu vermeiden, ist die, über das (hoffentlich baldige) Ende dieses Krieges hinausgehende, Bewaffnung der Ukraine und ein damit einhergehendes – um einen historischen Begriff zu bemühen – Containment Russlands in seinen aktuellen Grenzen.

Es gibt nur einen Schuldigen an diesem Krieg und all seinen Eskalationen: das faschistische, russische Regime unter Putin. Und es gibt zwei Möglichkeiten diesen Krieg zu beenden. Zum einen, die weitere massive militärische Hilfe für die Ukraine, damit dieser angegriffene Staat den Aggressor Russland militärisch besiegt; zum anderen, und dies wäre bei weitem die einfachste: der sofortige Rückzug Russlands aus allen Gebieten der Ukraine – dazu gehören u. a. der Donbass und die Krim.

Etwas anderes zu fordern, ist ein Verrat an den demokratischen Werten des Westens. Es ist vor allem ein Verrat am Hauptopfer der russischen Aggression: dem ukrainischen Volk!



MIKE RICHARTZ (*)
(LUXEMBURGER WORT, 8.2.2023)

Dies ist eine Reaktion zum Leserbrief „Eenegkeet mécht staark“ von Romaine Berens (cf. LW, 28. Januar 2023)

(*) Mike Richartz war in der Vergangenheit Geschichtslehrer im LTMA



Hecke-Lëtzebuerger



L'accès au logement est devenu ces dernières années la première cause d'émigration des Luxembourgeois. Le nombre de frontaliers travaillant dans leur propre pays, de Hecke-Lëtzebuerger, croît depuis des années. Chaque jour, en train, en bus ou en voiture, ils entrent dans le pays où ils ont grandi et le quittent le soir parce qu'y vivre est devenu un luxe qu'ils ne peuvent pas se permettre.

Non, les routes du Grand-Duché ne sont pas toutes pavées d'or comme on semble souvent nous l'envier depuis l'étranger, sinon il suffirait de se baisser pour en ramasser et tous les problèmes seraient résolus. Chacun pourrait se payer son chez-soi sans rogner sur sa qualité de vie et celle de sa famille. Or tout le monde ne roule pas sur l'or au Luxembourg. Un appartement de taille moyenne au centre-ville de la capitale, dont le prix a triplé en quinze ans, vaut autant qu'un studio neuf à Gasperich. Autant tout de suite arrêter de rêver d'une maison à moins d'aimer les châteaux en Espagne. Et quelle idée de penser qu'un travailleur, même pas forcément pauvre, n'a d'au-

tre choix que de s'installer dans un logement social ou un habitat à bon marché ? Que de réjouissantes perspectives ! Ne reste plus qu'à devenir luxembourgeois à l'étranger et étranger au Luxembourg, le cul entre deux chaises, entre deux cultures, entre deux langues. Jusqu'à présent, dans l'histoire du pays, les Luxembourgeois n'ont dû émigrer que dans de rares occasions, dans l'espoir d'une vie meilleure. Actuellement, c'est uniquement pour avoir un endroit à appeler son «chez-soi». Un endroit à transmettre, un patrimoine, des souvenirs, une identité plutôt qu'un bail. La Grande Région regorge d'expatriés. C'est le monde à l'envers, on marche sur la tête.

Les spéculateurs s'en moquent. Pour la plupart, ils ne vivent pas ici. Ils ne voient pas partir leurs enfants, leurs amis, leurs voisins. Ils se donnent rendez-vous aux Émirats, en Floride ou ailleurs pour parler business et dernières acquisitions. La cohésion sociale et la vie des autres n'ont que peu de valeur en haut de leurs tours de verre.

SOPHIE KIEFFER *

ÉDITORIAL

LE QUOTIDIEN, 13.2.2023

* ancienne élève du LTMA





Travailler pour vivre ou vivre pour travailler ?



Un samedi à Marseille: les travailleurs français ont bien compris que la nouvelle réforme des retraites leur est tout sauf favorable (Photo: AFP/Clement Mahoudeau)

Entre le monde du capital et celui des travailleurs il y a eu, dès la naissance du capitalisme, plus d'un malentendu fondamental. De là, la lutte des classes. L'un de ces malentendus concerne la place du travail dans la vie des êtres humains. L'objectif du capital étant de les faire travailler le plus longtemps possible, de leur voler du temps, faire en sorte, non qu'il gagnent leur vie, mais en perdent une partie de plus en plus grande. La réforme des retraites que veut imposer à la France le président Macron en est l'énième illustration.

Or, les travailleurs français, quoique largement „désidéologisés“ par le lavage de cerveau permanent auquel ils sont exposés, ont compris qu'une telle réforme ne leur est pas favorable. Ils voient bien que le patronat applaudit, alors qu'eux doivent trinquer. Ils voient surtout qu'elles relèvent du mensonge, les maladroites justifications qu'on veut leur faire gober.

La plus sournoise, c'est à l'Elysée-même qu'elle a été concoctée, en mai dernier, au lendemain de la victoire d'Emmanuel Macron contre Marine Le Pen. Oubliant qu'il devait sa réélection, non à son programme électoral, mais à la crainte de voir le Front national rafler la mise, le président fraîchement réélu a sournoisement mélangé légitimité présidentielle et légitimité programmatique. Nul ne conteste la première, on a bien voté pour Macron, mais son programme n'a pas été plébiscité dans les urnes, loin de là. D'ailleurs, au soir du premier tour, quémandant les voix de la gauche, le candidat Macron n'avait-il pas an-

noncé qu'il était „pleinement conscient que mon élection ne vaudra pas soutien du projet“? Or, à peine réélu, il a modifié son récit. Qui a voté pour moi, affirme-t-il désormais, savait que la réforme des retraites serait un moment phare de ma politique. L'honnêteté aurait voulu autre chose. Des ouvertures notamment, du moins dans le programme de gouvernement, vers celles et ceux qui avaient rendu la victoire possible. Il ne l'a pas fait. Pire, il s'est servi de leurs voix et les retourne aujourd'hui contre eux. C'est un abus, une injustice, mais aussi un vol de démocratie.

D'une contre-vérité dans l'autre

Mais puisqu'il ne peut pas crier sur les toits que sa réforme des retraites s'inscrit dans une stratégie nuisant aux intérêts des travailleurs, il a besoin d'autres justifications tout aussi mensongères. Faire croire, par exemple, que sans sa réforme, le financement des retraites serait en danger dans un proche avenir. Or, dans son propre camp, le Conseil d'orientation des retraites (COR), un service du premier ministre pourtant, dont l'objectif est de tracer les perspectives à moyen et long termes des régimes de retraite, a redit devant les députés, il y a quelques jours encore par la voix de son président Pierre-Louis Bras, que „les dépenses de retraite ne dérapent pas, elles sont relativement maîtrisées [...]. Dans la plupart des hypothèses, elles diminuent plutôt à terme.“ Ayant été démenti sur ce plan-là, le président s'est vu forcé de trouver autre chose.

Dans le genre : la réforme serait justifiée par le prolongement de l'espérance de vie. Autrement dit, à soixante-quatre ans tout le monde serait encore en pleine forme. La réalité est tout autre. Le président confond espérance de vie et espérance de vie en bonne santé. Il oublie que ce n'est pas de machines mais d'êtres humains qu'il s'agit, dont le destin n'est pas uniquement de travailler, mais aussi de vivre. Je dis oublier, parce qu'il y a peu encore il expliquait que

„quand aujourd’hui on est peu qualifié, quand on vit dans une région en difficulté industrielle, quand on est soi-même en difficulté, qu’on a une carrière fracturée, bon courage déjà pour arriver à 62 ans“.

Emmanuel Macron tombe ainsi d’une contre-vérité dans l’autre. C’est dans un esprit de justice, fanfaronne-t-il à présent. Court d’arguments, il veut un nouveau régime des retraites. Or, les syndicats ont vite fait de démontrer que la nouvelle loi crée plus d’injustices qu’elle n’en combat. D’ailleurs, le gouvernement lui-même sent qu’il est difficile de faire avaler la pilule à l’assemblée nationale. Il n’a donc pas osé inscrire la réforme dans une nouvelle loi, mais en tant qu’appendice au projet rectificatif de la sécurité sociale, encore une entourloupe. Cela lui permettra de déclencher, non l’article 47-9 de la Constitution, dont le gouvernement, minoritaire, a abusé en automne, mais un article moins connu, le 49-1, qui stipule qu’après cinquante jours de débats à l’Assemblée, la réforme peut être adoptée par ordonnance. Sans vote donc. Ce serait alors au cœur même de la démocratie qu’est le parlement que la démocratie serait mise à l’épreuve.

Est-ce dire qu’il ne faut pas toucher au régime des retraites ? Bien sûr qu’il faut que les choses changent. Pas cependant pour allonger le temps de travail, mais pour le raccourcir. Travailler moins pour vivre plus. Et pour faire travailler plus de monde. Et rémunérer plus pour vivre mieux.

Mais dans tout cela, il ne faut pas perdre de vue que la raison première de la réforme des retraites est bien plus systémique qu’il n’y paraît. C’est, en plus du vol de deux ans, du démantèlement de la protection sociale telle qu’elle a été conçue dans l’après-guerre qu’il s’agit ? Et les idéologues affûtent leurs armes. Afin de maximiser les profits, ils entendent bouger le curseur du coût du travail au profit du patronat, en baissant leurs cotisations des protections sociales. L’objectif suprême cependant est plus stratégique encore : substituer à terme au système de retraites actuel la retraite par capitalisation.

En d’autres mots, pour empêcher une pension décente, les travailleurs investiraient, comme c’est déjà le cas ailleurs, pendant leur vie active, et ceci le plus longtemps possible, individuellement dans des fonds de pension privés. En d’autres mots encore, ils alimenteraient la sphère financière qui est à l’origine du détricotage de leurs acquis sociaux. Car c’est bien de là que provient en fin de compte l’attaque. Pour couronner la contre-révolution néolibérale, le tout-puissant monde de la finance convoite, pour l’investir, l’argent des travailleurs qui, pour le moment, ne tombe pas encore dans son escarcelle.



JEAN PORTANTE (*)

TAGEBLATT, 13.2.2023

(Un monde immonde - Quelques notes sur la danse macabre des injustices du monde)

(*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AU LTMA



Tolle Titel !!!!

Léiwer de Batty liesen, wéi sech de Batti stellen

(Die Warte, 9.2.2023, über Frankophobie und Chauvinismus in der Luxemburger Sprache)

Mit Frieden in einen heftigeren Wahl-Krieg

(Tageblatt, 9.2.2023, über die „Vintage“-Spitze der CSV, die den Wahlkampf spannender macht)

De pire empire

(Tageblatt, 9.2.2023, à propos du nouveau film « Astérix et Obélix: L'empire du milieu »)

Die Bretter, die zur Stadt gehören

(Lux. Wort, 13.2.2023, über das 25-jährige Jubiläum des Skaterladens « Olliewood » in der Hauptstadt)

Boulot, bouchon, dodo

(Le Quotidien, 16.2.2023, à propos d'un classement *TomTom* des villes les plus embouteillées)

Médecine esthétique, le péril jeune

(Le Quotidien, 18.2.2023, à propos des 18-34 ans, parfois prêts à tout pour ressembler à des influenceuses customisées)

Kaum Kohle für Heizöl

(Tageblatt, 21.2.2023, über die kleineren Subventionen für Ölheizungen)

Veni, Vidi, Vicky

(Tageblatt, 22.2.2023, über den unkonventionellen Karriereverlauf der Vicky Krieps)

Des prix qui font fumer les buralistes

(Le Quotidien, 24.2.2023, à propos d'une énième hausse du prix du tabac dans la Grande Région)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



Animaux hybrides créés sur Photoshop (7 et fin)



<https://creapills.com/40-photos-animaux-hybrides-reddit-20220314>



Fusions d'images de l'artiste Blimey (5)



<https://creapills.com/fusions-images-blimey-20220429>



Les profs (vus par Pica & Erroc)

